

à hauteur d'Homme

DES CLÉS POUR COMPRENDRE **L'engagement
des jeunes, une réalité**

Camaderie

le magazine
des francas
avril juin n°285
2009

acteur d'un monde





Camaraderie

le magazine
des francas
avril-juin n°285
2009

SOMMAIRE

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE**
Les 3 questions d'Éric Piednoël
- 4 INITIATIVES**
La relation à la famille : un lien essentiel
- 6 PAROLES DE PIONNIERS**
Maryvonne Dupuis
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**
En scène !
- 8 FORMATION**
Sous les képis... la plage
- 9 DES CLÉS POUR COMPRENDRE**
L'engagement des jeunes, une réalité
- 17 ON EN PARLE ENCORE !**
- 18 CITOYENS DU MONDE**
Binkadi-So. Une association de mineurs
pour la solidarité internationale
Partenaire : Le Bund der Deutschen Lanjungen
- 20 ZOOMS SUR VOUS**
- 22 WEB TOUR**
exprime-toile.fr
le blog des projets d'enfants et de jeunes
- 23 C'EST À VOUS**
La CIDE a 20 ans !
- 24 PORTRAIT**
Nadia Haddane.
Les grands projets marocains pour les jeunes

ÉDITO

été est là, synonyme d'accueil de plusieurs centaines de milliers d'enfants et d'adolescents dans les centres de loisirs éducatifs, que nous serons plusieurs milliers à animer.

Pour beaucoup d'entre eux, ces vacances représentent la ressource nécessaire face à la crise qui rend leur quotidien plus difficile, qui rend plus incertaine leur projection dans l'avenir, qui fait douter d'une société tournée vers l'avenir et porteuse de progrès pour tous les Hommes.

Dans ce contexte, nous ne sommes pas résignés, nous agissons !

Nous réaffirmons notre volonté de loisirs éducatifs accessibles à tous, nous le réaffirmerons ensemble à Bordeaux en octobre prochain, des précisions en page 17.

Dans ce contexte, nous démontrons, vous démontrez, dans le dossier de ce numéro, comme à Jeunesses en régions il y a quelques semaines, que la Jeunesse a besoin d'engagement, que celui-ci s'apprend et se construit. Voilà bien une orientation structurante pour une véritable politique en direction des jeunes.

Dans ce contexte, nous invitons le plus grand nombre à célébrer les vingt ans de la Convention internationale des Droits de l'enfant, comme Cindy, Lucy, Florian et Alison nous le proposent en page 23, rubrique C'est à vous.

Dans ce contexte, nous vous invitons à transmettre vos projets et à accompagner les publics accueillis dans l'expression des leurs, sur le blog Exprime-toile.fr, rubrique Web Tour en page 22.

Dans ce contexte, vous le voyez, nous restons résolus et ambitieux pour développer dans les centres de loisirs, l'éducation par les loisirs.

Dans ce contexte, faisons, avec les enfants et adolescents que nous accueillerons, un bel été. Un été riche de découvertes, de rencontres, de liberté, de fraternité, de solidarité...

■ La rédaction

les francas
L'éducation en mouvement !

Directeur de la publication : Philippe Deplanque – **Responsable du magazine :** Didier Jacquemain (djaquemain@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction :** Nadia Astruc (nastruc@francas.asso.fr) – **Ont contribué aux rubriques générales :** Jérôme Abellana, Nadia Astruc, Magali Bouchet, Claude Boulay, Cindy Catoire, Amalia Darraidou, Maryvonne Dupuis, Danièle Ferré, Gabriel Fresnois, Jacqueline Gomez, Nadia Haddane, Lucy Hendriks, Florian Hervé, Sabine Lavoipierre, Alain Néron, Alison Perru, Eric Piednoël, Martine Pommier, Cécile Ponsot, Caroline Robert, Nelly Rouer-Fournet, Gaëtan Sourice – **Maquette :** Chromatiques – 47/49, avenue du Docteur Arnold-Netter – 75012 Paris – www.chromatiques.fr – **Impression :** Paton Imprimeur – 71, avenue du Maréchal-Leclerc – 10120 Saint-André-les-Vergers – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – **Camaraderie n° 285** Avril-Juin 2009 – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 € – Numéro de commission paritaire n°1009 G 79149 – ISSN n°0397-5266 – www.francas.asso.fr

d'Éric Piednoël

C'est au cœur du parc Montsouris de Paris que Camaraderie a testé le premier entretien par webcam interposée. Quoi de plus normal quand il s'agit de traiter de science ?

Éric Piednoël est directeur du réseau de l'animation à l'Association française d'astronomie. Cela fait 20 ans qu'il travaille dans l'animation scientifique, dont plus de dix dans le domaine de l'astronomie.

Amalia Darraidou est animatrice et formatrice à Pau aux Francas des Pyrénées-Atlantiques.

L'été, elle est directrice d'un centre de vacances à Auterrive, base d'accueil spécialisée dans les activités liées à l'environnement et aux sciences.



Association française d'astronomie (AFA)

L'AFA est une association loi 1901 reconnue d'utilité publique. Elle édite une revue, Ciel & Espace, à destination de tous les curieux du ciel. Avec ses 23 centres de formation et ses quelques 200 clubs ou associations adhérents, elle est l'association de référence en terme d'astronomie. Des programmes de formation et la mise en place d'opérations sont proposés toute l'année, pour les individuels comme les groupes, les adultes et les enfants. Entre les ateliers Ciel et Espace, le programme Ciel des quartiers, les stations de nuit, la Nuit des étoiles, l'Explor'espace... chacun peut trouver de quoi s'enrichir. Les Nations unies ayant proclamé 2009 année internationale de l'astronomie pour commémorer la première utilisation d'un télescope Galilée, n'hésitez pas à participer à l'une des manifestations mises en place pour l'occasion ! Pour plus d'informations : www.afanet.fr

EN SAVOIR



Éric Piednoël : Actuellement, on parle beaucoup du désintérêt des jeunes pour la science. Comment sont vécues les activités scientifiques par les animateurs des centres de loisirs ?



Amalia Darraidou : Ce n'est pas un désintérêt mais plutôt une crainte. Je trouve personnellement qu'il y a un grand intérêt pour ces actions. Certains d'entre eux ont un peu peur de ne pas savoir faire, mais dans la majorité, ils essaient de plus en plus. Quand on leur montre ce qu'il est possible de faire et qu'ils se rendent vraiment compte du potentiel, ils y adhèrent. Ils prennent conscience de ce que sont les sciences dans les loisirs, et s'impliquent réellement. Lorsqu'ils vivent et font vivre des expériences aux enfants, on voit bien qu'ils adorent, autant que les jeunes.

Leur appréhension s'explique en partie par l'image renvoyée quand on parle de ce genre d'activité. C'est celle de l'école, des cours de physique-chimie ou de technologie. On a l'impression qu'il faut être un grand savant pour organiser un atelier, avoir le vocabulaire technique correspondant. Beaucoup craignent de ne pas savoir quoi répondre aux questions des jeunes, ne pas parvenir à leur fournir d'explications ; alors ils n'osent pas se lancer. Comme ils estiment ne pas avoir les connaissances de base, c'est à nous, en tant que formateurs, de les rassurer. Moi-même je ne me sens pas à l'aise avec l'astronomie ! Mais je sais que je peux découvrir avec les enfants, en faisant avec eux, en me documentant et en préparant les activités.

Les animateurs se sentent aussi un peu perdus par manque de ressources pédagogiques ou de matériels. Dans un centre de loisirs, ce manque de moyens est une réalité. C'est compliqué de trouver certains outils pourtant nécessaires aux expériences. Pour palier à ces problèmes, nous prêtons des appareils et mettons à disposition des malles pédagogiques ou des ressources rapidement exploitables.

É. P. : Pour vous, quelle est l'utilité de toutes ces activités scientifiques et techniques ?

A. D. : Quand je partage ces moments avec les enfants et les jeunes, je me rends compte que cela leur permet de comprendre comment fonctionne le monde, comment est leur environnement... Comme ce sont des activités

très pratiques, même ceux qui ont des difficultés à l'école peuvent se sentir à l'aise et prendre un véritable plaisir. La démarche expérimentale que nous mettons en place les met en situation de questionnement permanent, leur montre l'existence d'autres modes de pensée. Ils se confrontent aux autres, bataillent pour leurs idées, apprennent la concertation, l'argumentation, le travail coopératif...

À l'école aussi ils peuvent tester, mais ce qui nous différencie et nous avantage, c'est qu'ils se sentent plus à l'aise, ils ont le droit de se tromper, de ne pas savoir, le recours à l'écrit n'est pas systématique, ils ont moins peur du jugement, de l'évaluation. Nous faisons vivre les activités de façon collective et non individuelle, c'est plus ludique et émancipateur. Peut-être qu'ils ne retiendront pas tout ce qu'on leur apprend mais ces expériences et ces échanges leur serviront plus tard.

É. P. : Dans un monde idéal, comment serait l'activité scientifique et technique en centre de loisirs ?

A. D. : Dans un monde idéal, avant tout, nous aurions les enfants plus longtemps en centre de loisirs et de vacances ! Je pense que nous avons besoin de temps, afin de pouvoir construire avec eux et faire vivre des réalisations ou des objets plus aboutis et riches. Nous devrions pouvoir prendre le temps de. Et puis nous aurions suffisamment d'espace pour tout tester, nous aurions le matériel et les moyens techniques suffisants. Enfin, on serait associés aux projets de l'école. Dans la tête des enfants, ce sont deux entités différentes, alors qu'après tout, nous sommes complémentaires ! On pourrait mettre en place des va-et-vient, avec pour seul changement l'équipe éducative...

■ **Éric Piednoël**

eric.piednoel@cielespace.fr

Amalia Darraidou

amalia13dl@hotmail.com





INITIATIVES *La relation à la famille: un lien essentiel*

© D. Dupuy

Le plus souvent les animateurs sont réticents à l'entrée des parents dans le centre car ils se sentent espionnés voire jugés. Ils ont peur de perdre leur légitimité face aux parents et à l'enfant. C'est ici que la préparation et l'accompagnement mis en œuvre par le directeur de l'accueil feront la différence, que le regard des parents sur l'animation pourra évoluer. Ces derniers constatent que les activités mises en place ont un réel sens éducatif et pédagogique. Leur retour est très positif. Ils sont heureux de partager un moment avec leur enfant, de percevoir le fonctionnement d'un centre de loisirs, de comprendre toutes les contraintes liées à l'encadrement, à la réglementation.

Que faire avec les parents ?

Les actions avec les familles sont variées. Un café le matin, un petit temps d'échange, un accompagnement aux sorties, l'organisation conjointe d'un goûter exceptionnel... permet de faire connaissance. Les parents apprécient beaucoup de s'impliquer ou tout simplement de participer à ces moments collectifs. Par exemple, dans un de nos accueils, nous sommes passés du simple café le matin à l'organisation d'une journée parents/enfants dans un parc.

Des animateurs, réservés au départ, ont réclamé par la suite la venue des familles en expliquant que celles-ci n'empiétaient pas sur leur rôle mais au contraire les aidaient fièrement. Certains ont également pu remarquer par cette participation, le bien-fondé de leur travail.

Les enfants aussi se posent des questions quant à la présence de leurs parents. En la leur expliquant, ils s'habituent vite à cette idée et surtout en redemandent car « c'est cool de jouer avec papa ou d'avoir sa maman à la piscine ».

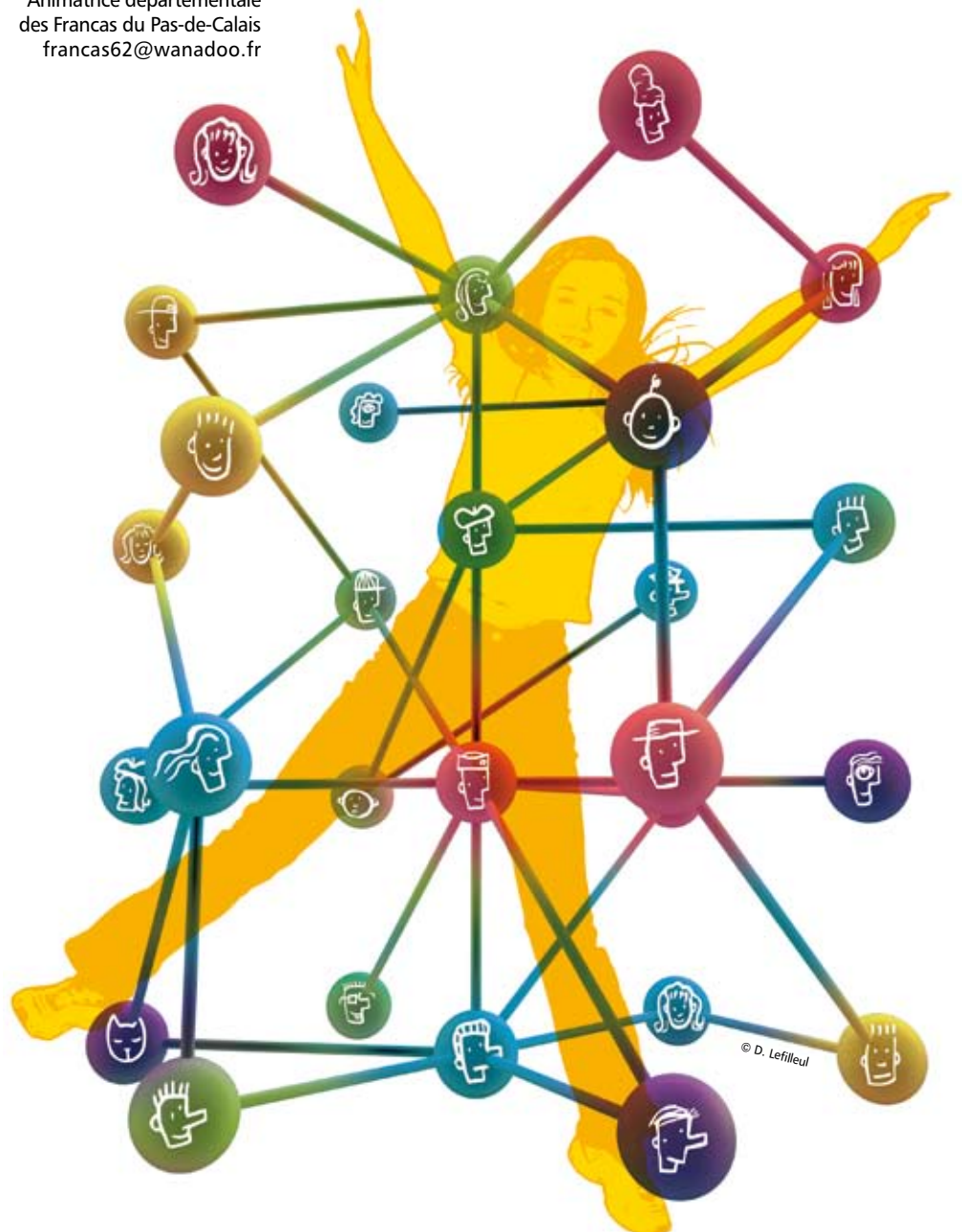
Toutes ces initiatives apportent beaucoup à chacun mais aussi à la vie collective. Ce sont les quartiers, les villes ou villages qui s'en trouvent renforcés car la solidarité y est plus présente, les habitants se connaissent et le vivre ensemble y est plus facile.

Le centre de loisirs est, pour les Francas, un lieu éducatif complémentaire à la famille et à l'école. Alors pourquoi ne pas partager nos pratiques avec ces entités éducatives ? Nous en ressortirons plus riches !

■ **Caroline Robert**

Animatrice départementale des Francas du Pas-de-Calais
francas62@wanadoo.fr

Au sein des accueils de loisirs, nous mettons en place des actions pour amener le parent à partager un moment avec son enfant, à découvrir notre métier.



© D. Lefilleul

Être partenaires pour mieux aider les familles

Le Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (REAAP) permet la mise en réseau d'actions visant à redonner aux parents confiance dans leurs capacités à assurer leur rôle éducatif et reconnaître, à travers le dialogue et l'échange, leurs savoir-faire d'éducateurs. Il s'adresse à toutes les familles, en recherchant la participation de publics issus de milieux, de générations et de catégories socioprofessionnelles et culturelles différentes.

Pour les Francas, participer au REAAP c'est entrer dans un réseau de bénévoles et de professionnels afin de partager l'engagement de soutenir les familles.

Depuis 2007, le conseil général et la Caisse d'allocations familiales du Cher, co-animateurs du dispositif, conduisent le REAAP du Cher avec le soutien de nombreux partenaires institutionnels et associatifs départementaux, dont les Francas du Cher, des directeurs et animateurs d'accueils collectifs de mineurs, des élus des collectivités locales...

En novembre 2007, environ 500 personnes sont venues aux rencontres départementales intitulées « Être parents, parlons-en » et déclinées sur cinq secteurs du Cher. Les familles, les professionnels et les bénévoles se sont rencontrés et ont exprimé leurs attentes en matière d'accompagnement. Parents et enfants étaient invités à parcourir l'exposition d'affiches Francas sur les droits de l'enfant ainsi que plusieurs espaces d'informations,

d'échanges et d'ateliers parents/enfants. Des soirées débats ayant pour thème « L'autorité parentale, aujourd'hui, c'est quoi ? » clôturaient ces cinq manifestations.

Les familles ont apprécié de découvrir « des services » pouvant les aider au quotidien, de créer des liens avec des professionnels et d'autres parents, et de passer du temps avec leur enfant dans un espace chaleureux...

Partager, échanger, progresser

En novembre 2008, le REAAP initiait un colloque intitulé « La parentalité parlons-en » auquel plus de 260 personnes ont participé... Il s'adressait aux professionnels et aux bénévoles intervenant auprès des parents : travailleurs sociaux, personnels de l'animation, de structures petite enfance, de l'Éducation nationale...

Ce moment a permis aux équipes d'animation de prendre le temps de partager des expériences,



d'acquérir, d'élargir des connaissances et de réfléchir à de nouvelles formes d'intervention auprès des familles.

Fin 2009, de nouvelles rencontres parentales vont avoir lieu...

■ **Alain Néron**

Chargé de mission au conseil général du Cher
Nelly Rouer Fournet

Délégue des Francas dans le Cher
ad18.francas@wanadoo.fr

Encadrement familial !

Cette année, le mini-séjour qui a eu lieu à Cap's Découverte a accueilli de nouveaux « animateurs » : les parents des enfants.

Après un travail sur les enjeux de la participation des parents avec les Francas du Tarn-et-Garonne, Jacqueline Gomez, directrice du centre de loisirs Cap's Découverte, a renforcé ses actions autour des enjeux éducatifs. Il a donc été décidé d'associer les parents pour une meilleure cohérence éducative et de faire en sorte qu'ils perçoivent la dimension éducative portée par l'équipe d'animation.

En 2008 – pour le deuxième été – 29 enfants du centre de loisirs, dont dix de moins de six ans, ont campé deux jours avec parents et animateurs. C'est sous

des tipis qu'ils ont dormi à Thil, à côté de Grenade, près de la forêt de Bouconne. Les différents jeux, veillées, balades étaient assurés par les quatre animateurs. La logistique et la vie quotidienne étaient gérées par trois parents et la directrice.

Des relations enrichissantes et structurées

Cette expérience s'inscrit dans un projet d'ouverture aux parents, une volonté d'informer, de partager les valeurs éducatives portées par l'équipe du centre de loisirs. Comme l'explique la directrice, une préparation en amont avec les familles est nécessaire. Ainsi un bilan d'activités de l'année scolaire avec des orientations pour l'été a été fait en juin. Ensuite, une réunion d'information sur le programme de l'été s'est tenue. Enfin, une réunion de concertation entre l'équipe d'animation et les parents volontaires s'est organisée une semaine avant le départ.

Pour Jacqueline Gomez, cette expérience est couronnée de succès. Les parents ont su prendre leur place dans l'équipe. Ils ont partagé la vie du camp. Ils ont ainsi mesuré le travail des animateurs et surtout les compétences relationnelles, organisationnelles, créatives dont ils font preuve. Les mots d'ordre

du séjour étaient : « faire confiance aux enfants », « les accompagner mais surtout ne pas les assister ! ».

Les parents ont pu constater à quel point les animateurs sont sollicités par les enfants pour les activités mais surtout pour la vie quotidienne. Ils ont été surpris par leur capacité à rester vigilants et disponibles pour tous les enfants, tout en menant et proposant des jeux adaptés.



Depuis deux ans, dix parents différents sur trente familles ont encadré des sorties à la neige ou en camping l'été. Ils sont porteurs de valeurs éducatives du centre et les transmettent aux autres parents n'ayant pas encore participé à l'encadrement.

■ **Jacqueline Gomez**

capsdecouverte@netcourrier.com



Quand on a envie de s'engager, il faut y aller !



Pour moi, le déclic est arrivé suite à une colonie à laquelle j'ai participé en tant qu'animatrice assistante en 1963. C'est après que j'ai décidé de m'impliquer d'avantage dans l'encadrement des enfants et des jeunes.

Je suis issue d'une famille de militants de l'éducation populaire et je pense que cela a eu une influence très forte dans ma construction et dans mes choix. Même jeune, j'avais envie de faire des choses, et cela se ressentait dans mes comportements et mes loisirs. J'aimais passer du temps à organiser des jeux avec d'autres camarades du quartier.

Et puis, tout était à construire. Le terrain était vierge, on pouvait donc tout tester. Je n'en avais pas conscience à l'époque, mais aujourd'hui je me rends compte que j'ai vécu la construction du Mouvement et son implantation en Loire-Atlantique depuis le départ. J'ai grandi avec, et vice-versa. De loin ou de près, j'ai toujours participé.

Après mon premier stage, les Francas m'en ont très vite proposé un autre, national, pour être formatrice.

Suite à cela, notre préparation de la Francade (grand rassemblement Francas de l'époque, à Port-Mort), se fit avec l'esprit d'une équipe de jeunes, sans grande expérience, mais

moi la clé de mon engagement aux Francas. Les Francas ont cette particularité très positive qu'ils font confiance et qu'ils laissent un tel champ d'expérimentations, que l'on peut rapidement prendre des responsabilités. L'alternance qu'ils proposent entre théorie et pratique est essentielle. On peut faire des tâches directes, s'investir, participer, tout en s'impliquant dans le côté politique.

La longévité de mon implication s'explique aussi par leur attitude à mon égard : ils m'ont toujours permis de prendre des responsabilités, que je n'avais pas moi-même envisagées. Ils m'ont systématiquement aidée, confortée dans mes choix, et m'ont donné la possibilité d'aller plus loin.

En 1967 je rencontrai mon futur mari, lui aussi militant aux Francas. À partir de 1970, en plus de mon activité d'enseignante et de directrice d'école, je continuais à encadrer des formations, des centres de loisirs et des camps d'adolescents. J'ai eu plusieurs propositions pour devenir déléguée. Mais j'aimais mon travail d'enseignante et j'étais attachée à ma mission de formateur à l'École normale. J'ai préféré demeurer une militante bénévole et leur consacrer mon temps libre (stages, missions, regroupements de formateurs...).

La force des Francas : faire confiance avant de vérifier, si besoin, les capacités

Le militantisme aux Francas a réellement structuré toute ma vie. Les idées développées telles que l'école ouverte, la coéducation... ont eu une influence sur ma vie personnelle et professionnelle. C'est grâce à mon action aux Francas que je me suis engagée plus dans l'Éducation nationale et que j'y ai testé des nouveautés ; pas l'inverse.

Les Francas m'ont permis de vivre des moments forts dont les derniers en date sont : le Congrès de Nantes, le Forum Éduquer pour demain, la biennale de Nantes... À mon avis, c'est le genre d'événement qui permet aux jeunes de s'investir, de mieux appréhender leur rôle, de rencontrer et d'échanger, et qui leur donne envie de continuer. J'ai aussi pris part à des rencontres internationales, notamment au Maroc et au Burkina-Faso (ex Haute-Volta).

Aujourd'hui je suis vice-présidente de l'association départementale et mon investissement est prioritairement en relation avec l'Éducation nationale et la ville de Nantes : ateliers relais, mise en place de projets péri et extrascolaires... même si j'ai encore besoin du rapport au terrain !

“ La longévité de mon implication s'explique aussi par leur attitude à mon égard : ils m'ont toujours permis de prendre des responsabilités, que je n'avais pas moi-même envisagées. ”

J'ai donc fait la connaissance des Francas en 1964 en suivant une formation en Loire-Atlantique. Dans ce département, les Francas étaient très récents puisque c'était seulement le deuxième stage qu'ils y menaient ! Ce mouvement laïc me plaisait et j'y ai tout de suite adhéré. Entre les valeurs prônées, la mixité des équipes, les rencontres que l'on pouvait y faire... je m'y reconnaissais.

avec une motivation sans borne. Et c'est une fois dans l'événement que l'on a vraiment compris ce qu'était le Mouvement des Francas. Nous avons pris la mesure de leur dimension politique.

Se découvrir dans le regard des autres

C'est à 18 ans que je devenais formatrice. Cette fonction fut pour

■ Propos recueillis par **Nadia Astruc**

Les objectifs de ce festival sont de promouvoir la culture en pleine saison estivale, de faire connaître et apprécier le spectacle vivant et de permettre une véritable médiation entre des enfants, des jeunes, leurs parents et des professionnels du théâtre.

Pendant l'année scolaire ou les premières semaines de juillet, des ateliers théâtres sont organisés. Ils sont menés par des animateurs volontaires des centres de loisirs. Ils ont pour objectif de favoriser l'expression orale des enfants et des jeunes, de leur faire découvrir le monde du spectacle vivant et de les associer à un projet collectif d'enfants.

Parce qu'un animateur volontaire est polyvalent et pas forcément spécialiste du théâtre et de la mise en scène, nous avons développé un partenariat avec une compagnie professionnelle belfortaine. Deux comédiens, notamment, ont assuré pendant six heures en juin, avant le début des vacances scolaires, une formation pédagogique permettant aux animateurs de s'équiper d'une boîte à outils. Cette formation a permis aux volontaires de développer des ateliers théâtraux de qualité au sein des structures. Le thème des ateliers théâtre est fixé lors de cette formation. Cette année, il s'agissait des « mots du dictionnaire ».

Des ateliers en plusieurs actes

Pour les répétitions, une simple salle du centre de loisirs suffit, en tout cas dans un premier temps.

La première phase consiste à sensibiliser et motiver les enfants pour participer au projet de production théâtrale par de petits jeux d'expression corporelle et en favorisant une démarche ludique suscitant l'envie. Pour nous, ils étaient suivis de petits jeux d'écriture tels qu'une pêche aux mots, un cadavre exquis... de manière à rédiger le texte de la courte saynète produite ensuite par les enfants. Afin de les sensibiliser au théâtre, ils ont également assisté à une pièce, découvert les coulisses du spectacle et rencontré les comédiens. Ces derniers leur ont parlé de ce métier.

Lors de la deuxième phase, les enfants et leur animateur mettent en scène leur production avec le soutien des comédiens venant leur rendre visite et apporter quelques conseils de mise en scène. Cette étape est l'occasion d'associer les autres enfants du centre de loisirs : réalisation des décors et des costumes, préparation du maquillage ou même la mise en musique et en lumière de la saynète. Ainsi, l'ensemble des enfants d'une structure bénéficie de cette approche du spectacle vivant et participe collectivement à cette action de médiation culturelle entre les professionnels du théâtre, les enfants et leur public.

Une fois ces deux phases achevées et la petite pièce mise en scène, il faut

réserver une salle de spectacle avec scène, coulisses et régie lumière. Le but est de proposer aux enfants une mise en situation réelle. Ils peuvent ainsi répéter avant la représentation sur de vraies planches de théâtre. L'occasion pour eux de redécouvrir le théâtre, d'entrer côté « cour » et de sortir côté « jardin », de se positionner sur scène, d'être mis en lumière...

Au final...

Nos ateliers théâtres sont bénéfiques pour les enfants, et l'accompagnement par des comédiens professionnels a donné une véritable dimension culturelle à cette action.

La difficulté principale pour ce projet en centres de loisirs est la présence irrégulière des enfants, bénéficiant de la souplesse de fonctionnement proposée. Ils souhaitent profiter de l'importante offre qui est faite en période de vacances, ne voulant arrêter leurs découvertes aux portes du théâtre. C'est pourquoi les troupes d'enfants constituées étaient souvent incomplètes ; et les participants s'interchangeaient. Nous pensons que ces ateliers sont un excellent support pédagogique à la découverte du théâtre et du spectacle vivant mais qu'ils sont parfois difficiles à mener dans un fonctionnement très flexible, en période de vacances par exemple.

C'est pourquoi nous privilégierons à l'avenir des ateliers en péri-scolaire ou lors de séjours de vacances spécifiques ayant pour thème le théâtre, sous la forme de résidences d'artistes.

■ **Jérôme Abellaneda**
francas.90@wanadoo.fr

En scène !

*L'association
départementale
des Francas du
Territoire de Belfort,
en coopération
avec la ville de Delle,
organise tous
les deux ans,
en juillet, un festival
international de
rencontres théâtrales.
Sa réalisation nécessite
la mise en place
d'atelier théâtre
en amont.*



FORMATION Sous les képis... la plage

Le ministère de l'Intérieur via la direction centrale de la sécurité publique gère des centres de loisirs des jeunes (CLJ) qui constituent l'instrument essentiel de l'implication policière dans le domaine de la prévention de la délinquance chez les jeunes.

Ces CLJ se sont progressivement implantés dans les quartiers sensibles et les zones fortement urbanisées des grandes agglomérations et fonctionnent sous le régime des associations loi 1901. Ces structures ont pour objectifs d'éviter l'oisiveté des jeunes issus de milieux défavorisés dans des zones fortement urbanisées, de favoriser la mixité et la diversité sociale et culturelle pour aider à l'intégration, de contribuer à l'éducation, à l'insertion et à la structuration sociale des jeunes en difficultés, et de développer les relations police/jeunes. Les centres de loisirs des jeunes sont ouverts à tous sans distinction de milieu ou d'origine sociale, là où il n'y a souvent plus d'autres structures d'accueil de loisirs.

Pour répondre à la réglementation en vigueur, les personnels fonctionnaires assurant la mission d'animation dans ces centres de loisirs doivent posséder des qualifications dans le domaine de l'animation.

Pour permettre le bon déroulement des activités, la direction centrale de la sécurité publique, conjointement avec la direction de la formation de la police nationale, fait organiser chaque année des stages de Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs et de directeurs (BAFA, BAFD) auxquels s'ajoutent des stages de qualifications en voile, canoë-kayak et VTT. C'est ainsi qu'en avril 2009, 19 policiers ont entamé leur formation avec les Francas Pays de la Loire : 5 sur un stage de base BAFA, 14 sur un stage de formation générale BAFA.

Le stage BAFA s'est déroulé en internat au bord de la mer en Vendée. Le groupe de stagiaires était composé de 14 policiers venant de toute la France et de 25 jeunes habitant la région. Il nous paraissait en effet important que les policiers entament leur formation dans un groupe mixte. Cela favorise l'échange, la confrontation de point de vue, le partage des approches sur les actions éducatives, axe pédagogique essentiel dans le cadre d'un stage BAFA et plus généralement dans une dynamique d'éducation populaire.

Dépasser les a priori

Il existe 300 métiers dans la police. Cette réalité était une composante du groupe des stagiaires policiers en terme de missions : prévention routière,

enjeux et les comportements des policiers.

Une mixité réussie

L'intelligence des policiers et des jeunes, ajoutée à la volonté des formateurs de créer un groupe solidaire et à l'écoute les uns envers les autres, ont permis de créer une dynamique collective. L'hétérogénéité du groupe n'était plus liée aux statuts et aux fonctions mais à l'implication personnelle dans la formation et à la richesse plus ou moins importante de chacun dans la manière de concevoir le rôle éducatif de l'animateur.

Des mises en situation mettant chacun en présence de nouvelles aptitudes à acquérir : encadrement d'enfants de trois à douze ans lors d'un intercentre organisé par la commune de Jard-sur-Mer, travail en équipe



“
L'hétérogénéité
du groupe
n'était plus liée
aux statuts
et aux fonctions
mais à
l'implication
personnelle dans
la formation.
”

brigade anti-criminalité, prévention drogue, sécurité publique, administration. Cette hétérogénéité était également valable concernant les statuts (agent de sécurité – sous contrat de quatre ans –, gardien de la paix, brigadier-chef) et l'âge, de 20 à 48 ans. Les 25 jeunes étaient plus homogènes en terme d'âge : de 17 à 20 ans. Pour autant, la sociologie du groupe était diverse : milieu urbain ou rural, étudiant ou en recherche d'emploi.

L'équipe des formateurs était également mixte : une animatrice professionnelle, une enseignante, un lycéen animateur occasionnel et un policier expérimenté dans l'animation et la formation BAFA. Ce fut une richesse pour l'encadrement du groupe, permettant notamment aux formateurs Francas de mieux comprendre les

favorisant la confrontation de points de vue différents et une production commune, évaluation individuelle en petits groupes. Une attention sur la jeunesse via la connaissance de ce public et la mise en place de projet d'activité fut ajoutée spécifiquement sur ce stage.

Cette expérience fut donc riche pour tous, notamment pour les jeunes dont les représentations sur la police ont pu être modifiées de par les échanges, les moments d'animation vécus et les temps conviviaux. Elle mériterait sans doute d'être reconduite dans un cadre urbain pour répondre encore plus à la réalité de terrain des policiers.

■ **Danièle Ferré**

unionregionale@francas-pdl-asso.fr

La question de l'engagement des jeunes est toujours une question passionnante et passionnée, surtout lorsque ce sont les plus âgés qui la traitent. Cette interrogation interpelle l'identité des personnes, à la fois des jeunes qui s'engagent mais également des adultes engagés, à travers la place qu'ils leurs laissent. Dans ce dossier, vous pourrez lire les témoignages de plusieurs jeunes engagés, s'exprimant de façon dynamique et passionnée. Preuve, si besoin en était, que l'engagement au sein d'un mouvement d'éducation populaire est bien réel.

- p.10 Les Francas, mouvement de jeunes éducateurs de l'éducation populaire.
- p.12 Projet jeunes, de l'idée à la réalisation !
- p.13 Les voyages forment la jeunesse !
- p.14 Construire son engagement
- p.15 Jeune, militante et formatrice !
- p.16 S'engager pour un projet... et ne plus pouvoir s'arrêter !

DES CLÉS POUR COMPRENDRE **L'engagement des jeunes, une réalité**

Ont contribué à ce dossier :
Frédéric Adell, Nadia Astruc,
Yamna Benyoucef, Michelle Bureau,
Mathilde Gau, Florent Leconte,
Mélanie Lupart, Leslie Rouer,
Sylvie Touchard, Clara Tourres.



Les Francas, mouvement de jeunes éducateurs de l'éducation populaire

L'engagement des jeunes, une réalité

L'engagement participe à la construction individuelle et sociale de tout être humain, et ce tout au long de sa vie. Il concerne la représentation que nous avons de nous-mêmes, confrontés au regard que les autres ont sur nous. C'est pourquoi il est toujours difficile d'en parler, sans émotion et sans passion, surtout lorsque des questions de génération sont en jeu.

Pourtant dans une société qui peine parfois à définir l'intérêt général, à construire les utopies collectives nécessaires pour nous inventer un avenir acceptable, l'implication de tous, et celle des jeunes en particulier, est indispensable. Comme les générations précédentes, ils apprennent, à travers leurs engagements, à assumer des responsabilités, à asseoir des convictions, à se construire. C'est souvent là que s'acquièrent des éléments permettant de mieux choisir, négocier, juger, délibérer. Encore faut-il que cette pratique soit reconnue, valorisée. La reconnaissance est effectivement un élément central du processus d'engagement.

Il semble que ce soit ce que « Jeunesses en Régions » ait cherché à faire, en donnant une place aux jeunes, en valorisant leurs actions, leurs contributions à la vie sur les territoires. Même si les insatisfactions existent toujours, des deux côtés, la volonté est là :

- volonté des élus régionaux, qui laissent des espaces, donnent de la visibilité, prennent le risque de permettre une prise de parole par les jeunes, sollicitent les avis... et peut-être laissent trop espérer ;
- volonté des jeunes de prendre la parole et des responsabilités dans la construction de projets collectifs, dans l'intérêt général, mais qui ont aussi besoin de s'immerger, de découvrir, de comprendre, pour intervenir de façon pertinente et constructive.

Intervenir sur, dans et pour les politiques publiques, suppose une certaine appropriation des sujets, nécessitant du temps, de la maturation, de la réflexion. L'engagement se construit. C'est la personne « jeune ou moins jeune » qui en est l'architecte. Le rôle des adultes est d'apporter les bons matériaux et les outils nécessaires. Leur regard positif, la confiance, la mise à disposition d'espaces de valorisation, de reconnaissance en font partie. À chacun de les utiliser pour ce qu'ils sont, dans une logique d'éducation populaire.

L'engagement selon les Francas

Pour les Francas, s'engager c'est contribuer, avec les enfants et les jeunes, à la formation de « l'homme et du citoyen le plus libre possible dans la société la plus démocratique possible ». Il s'agit de leur permettre d'exercer progressivement leur citoyenneté pour s'insérer dans la société et y agir, en ayant quelques chances d'en maîtriser le devenir. La question de l'engagement repose

sur une conception humaniste : chacun est capable de progrès, de réussite.

L'animation volontaire est un espace privilégié, l'opportunité d'un premier apprentissage à des responsabilités d'adultes. En participant à l'éducation des plus jeunes, cette expérience permet à nombre d'entre eux de réussir et de trouver une implication sociale valorisante quel que soit leur parcours scolaire.

Pour les enfants et l'équipe éducative qui l'accueille, le jeune volontaire est une bouffée d'oxygène. Son dynamisme est un moteur, sa jeunesse rétablit un équilibre social des âges et sa présence oblige à la ré-interrogation des modes de fonctionnement. Le centre de loisirs est un des outils de l'accueil éducatif qui aide à la mise en relation des enfants et des jeunes avec leur environnement.

Le Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateurs (BAFA) joue un rôle incontestable dans l'épanouissement de la personne au-delà de la préparation technique à la fonction d'animateur. Il offre la possibilité de valoriser ses talents, de développer des aptitudes dans le domaine de l'expression, de la confiance en soi, du travail en équipe, de la relation d'aide..., complémentaires à celles acquises durant la scolarité, tout en donnant du sens aux apprentissages scolaires.

Chaque année, les associations départementales des Francas proposent à des jeunes des formes multiples d'engagement, du niveau local au niveau régional : encadrement d'enfants en dehors du temps scolaire ; encadrement de stages ; espaces d'échange de pratiques, de formation continue, de réalisation de projets... ; implication au sein de la vie associative... →

“ Dans une société qui peine parfois à définir l'intérêt général, à construire les utopies collectives nécessaires pour nous inventer un avenir acceptable, l'implication de tous, et celle des jeunes en particulier, est indispensable. ”

© X. Oliviero

Forum Éduquer pour demain à Tours (juin 2008).



Pour une politique locale en faveur des adolescents

→ L'éducation est un des facteurs du développement local. Éduquer à la citoyenneté, c'est contribuer à construire la capacité à intervenir dans la vie sociale. Pour les Francas, cette capacité à agir se construit tout au long de la vie, et se prépare dès l'enfance.

Dans le cadre des politiques enfance-jeunesse, accompagner l'engagement, favoriser la participation, associer les enfants et les adolescents aux décisions qui les concernent, sont autant d'initiatives illustrant une politique volontariste en direction des jeunes et aidant à la construction de la citoyenneté. Dans cette perspective, l'engagement a toujours été posé aux Francas comme un principe car il participe du vivre ensemble, donc du faire société. L'adolescence est bien sûr une période propice à ces apprentissages.

Le projet Éduquer pour demain des Francas retient sept priorités pour renouveler l'action éducative, dont une visant particulièrement les adolescents.

Les Francas peuvent accompagner les acteurs locaux dans les propositions à construire et apporter des réponses à leurs questions sur les formes d'engagement, volontariat, bénévolat, militantisme ; sur les démarches à privilégier, formation, accompagnement, valorisation ; sur les modes de reconnaissances des acquis de l'expérience, de validation et de reconnaissance institutionnelle de ceux-ci. Les expériences et témoignages de ce dossier en sont la preuve, l'engagement des jeunes dans l'éducation populaire est une réalité qu'eux-mêmes apprécient.

■ Sylvie Touchard

Déléguée régionale des Francas,
région Champagne-Ardenne-Lorraine
sylvietouchard.pro@wanadoo.fr

Michelle Bureau

Déléguée régionale des Francas, région Pays de la Loire
mbureau@francas-pdl.asso.fr



GUIDE EUROPÉEN

Les jeunes au Luxembourg

La France n'est heureusement pas le seul pays à se mobiliser pour l'engagement des jeunes. Le Luxembourg vient

par exemple de produire un document nommé

« Le portfolio européen pour travailleurs et animateurs de jeunesse : un exemple de la reconnaissance de l'éducation non formelle ». Ce procédé s'inscrit dans une démarche de reconnaissance de l'engagement bénévole des jeunes. Ce portfolio et l'attestation de l'engagement ont effectivement été pensés, et seront appliqués, dans le cadre d'une nouvelle loi pour la jeunesse de juillet 2008. Le dispositif a officiellement été lancé en février 2009.

Plus d'informations sur :
<http://www.coe.int/youth-portfolio>



ÉVÈNEMENT

Pour les citoyens de demain :

Jeunesses en régions

Organisée par les Ceméa, les Francas et la Ligue de l'enseignement, à la demande de l'Association des régions de France, l'opération Jeunesses en régions, après de nombreuses rencontres régionales, a réuni près de mille jeunes à Nantes les 19 et 20 mars.

Ces deux jours ont permis à des jeunes de la France entière ayant entre quinze et trente ans, de se rencontrer afin de débattre et d'échanger sur des sujets professionnels ou personnels les concernant au quotidien : leurs conditions de vie, leur premier emploi, leur engagement d'un point de vue international...

Au-delà des idées, un village de la jeunesse accueillait près de cinquante exposants présentant leurs expériences. Le but était de mieux comprendre leurs nouvelles attentes et d'écouter leurs idées.

Plus d'informations sur :
www.jeunessesenregions.fr

Projets jeunes, de l'idée à la réalisation !

Depuis plusieurs années maintenant, les Francas de Lorraine s'interrogent sur la question de « l'engagement des jeunes ». Pourquoi et comment s'engager ? Observant une demande croissante des organisateurs locaux à vouloir permettre aux jeunes de 14-16 ans de devenir « aides-animateurs », nous avons mis en place un stage qui permettrait de leur donner différentes bases (répertoire de jeux, connaissance de l'enfant, mon rôle au sein de l'équipe...) afin d'encadrer bénévolement des enfants durant l'été.

A

ujourd'hui, quatre ans après la première expérience, nous avons souhaité faire évoluer la démarche générale en y incluant la notion de méthodologie de projet. Ainsi les jeunes volontaires viennent participer au stage dans le but de s'organiser pour que leurs projets prennent vie. En somme, il s'agit de passer concrètement de l'idée à la mise en œuvre !

Pendant cinq jours, du 7 au 11 avril 2009, onze jeunes de 12 à 16 ans, tous issus des territoires partenaires des Francas de Lorraine, et plus précisément des Vosges et de Meurthe-et-Moselle, se sont réunis à l'association ELAN, à Nayemont-les-Fosses (88) avec l'objectif de préparer et d'organiser leurs projets.



© A. Zerbib

“ Nous constatons que les jeunes d'aujourd'hui souhaitent s'investir d'avantage dans des actions, à condition qu'elles soient courtes et visibles. ”

Des idées plein la tête !

Nous constatons que les jeunes d'aujourd'hui souhaitent s'investir d'avantage dans des actions, à condition qu'elles soient courtes et visibles. Leurs centres d'intérêts demeurent la musique, la mode, l'animation et la solidarité.

Ces thèmes sont bien le reflet des projets amorcés par nos jeunes Lorrains.

Jessica et Quentin C. souhaitent ouvrir un local pour adolescents à Trondes (54) et proposer des activités et des



© A. Zerbib

soirées. Aurélien, Dylan, Fabien et Quentin G. constituent un groupe de rock nommé « Dark shadow ». Leur but : se perfectionner dans leurs instruments respectifs et à l'avenir, monter sur scène.

Un autre groupe est composé d'Anna et Léa et, c'est un duo chant/guitare appelé « Over the sky ». L'idée : composer leurs chansons et mettre en avant leur talent à l'occasion de différentes manifestations.

Et puis Chloé, Killian et Paul étaient venus en quête d'acquisition de jeux pour devenir « aide-animateur ». Tous les trois ont préparé un grand jeu durant le stage, « À la recherche du trésor perdu », qu'ils pourront animer cet été. Ils envisagent de passer leur Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur (BAFA) dès l'âge de 17 ans.

Formateurs et accompagnateurs

Pour assurer le stage, deux formateurs, Mathilde, animatrice départementale des Francas des Vosges et Loïc, étudiant en technique de commercialisation et formateur aux Francas, ont assuré l'ensemble des modules de la formation : conception et mise en œuvre des projets, partenaires et budget, communication orale et écrite ; théâtre d'improvisation, jeux de rôles, réflexion sur les médias ; décrypter une affiche publicitaire ou bien encore un article de presse...

« Nous leur avons également apporté un premier bagage de jeux et d'activités et par les temps de vie collective une éducation au vivre ensemble ! » dira Mathilde.

Deux accompagnateurs étaient aussi présents. Adrien, président d'une association d'événementiel, et Isabelle, assistante d'éducation dans un lycée professionnel et professeur de chant. Leur présence était essentielle afin d'aider ces jeunes volontaires d'un point de vue technique (découverte musicale) et de poursuivre l'accompagnement de ces projets sur les territoires.

Les jeunes porteurs de projets ont apprécié la formation et ont appris tout en s'amusant. Les formateurs ont tout fait pour que les temps d'apprentissage soient à la fois attractifs et dynamiques. Ils ont privilégié l'aspect participatif !

Selon Léa : « Ce stage m'a apporté beaucoup de connaissances et m'aide vraiment à avancer dans mon projet » ; et Chloé ajoute : « Nous avons passé de bons moments tous ensemble et cela me motive d'autant plus à passer mon BAFA ».

Maintenant, place à l'accompagnement de ces belles initiatives prises par nos jeunes Lorrains. Une journée de valorisation est prévue en septembre. Au programme : présentation orale des projets, démonstration de talents, rencontres et échanges au sein de la camaraderie !

■ **Mathilde Gau**

Animatrice départementale des Francas des Vosges
mathildegau.pro@orange.fr

Il faut croire que le vieil adage ne cesse de faire ses preuves. Trois ans déjà que l'aventure a commencé. Nous rentrions tous au lycée de Laure Gatet de Périgueux, ravis d'obtenir plus d'autonomie, de rencontrer de nouvelles personnes... Nous découvrons aussi qu'un échange scolaire de trois semaines était organisé aux États-Unis avec le lycée de South Burlington, dans le Vermont. Tous conviés à une première réunion de présentation, le projet nous a immédiatement séduits. Nous allions rencontrer des correspondants du même âge, découvrir une autre façon de vivre et de penser, accéder à l'American Dream, enrichir notre anglais, visiter les endroits incontournables du Vermont.

Cependant, une chose nous décevait : la suppression du voyage de trois jours à New York dû à des restrictions budgétaires. Nous avions discuté avec des anciens qui nous racontaient leur voyage avec passion. Ils admettaient que participer à l'échange à Burlington sans faire un détour à New York – qui ne se trouve qu'à six heures de route, ce qui est peu à l'échelle des États-Unis ! – c'était rater l'occasion de visiter la « *big apple* », occasion qui peut-être ne se représenterait jamais.

Notre « club des vingt » s'est souvent réuni et nous ne pouvions renoncer à New York. « *Peri Ver York* » allait voir

le jour. Nous avons été aidés par l'équipe enseignante qui nous a été d'un grand secours tout au long de l'aventure. La solution s'est présentée sous la forme d'une Association temporaire d'enfants citoyens (ATEC), permettant à un groupe de mineurs de constituer une association et de mener à terme un projet. C'était alors pour ma part, le début d'une grande découverte.

Un programme bien rempli

Nous avions besoin de nous organiser rapidement. Nous avons voté pour élire le conseil d'administration de l'ATEC qui comportait six lycéens et un adulte référent. J'ai eu alors la chance d'être élue présidente. Les Francas de Périgueux nous ont beaucoup aidés dans l'accompagnement et la réussite de notre projet, défini de la manière suivante : découvrir la citoyenneté américaine à travers différentes visites à New York (musée d'Ellis Island, siège de l'Organisation des Nations unies (ONU), *Ground Zero* le site du World Trade Center, musée des indiens d'Amériques, spectacle *Chicago* à Broadway).

Parallèlement nous avons mis en place des actions concrètes afin de financer notre voyage de trois jours à New York : vente de pommes et de crêpes, vide greniers, tombola, spectacle de théâtre... Un de nos partenaires financiers, le glacier Ben & Jerry's implanté dans le Vermont, nous a offert des glaces pour les vendre.

Les voyages forment la jeunesse !

Ensuite, d'autres partenaires tels que la Direction départementale de la Jeunesse et des sports, les mairies, les conseils généraux et régionaux, la Caisse d'allocations familiales, la Mutualité sociale agricole, nous ont appuyés financièrement. En contrepartie à notre retour, nous nous engageons à faire partager toutes les visites effectuées au maximum de personnes par le biais d'une exposition multimédia. Ce que nous avons fait.

De réelles solidarités et amitiés se sont créées dans le groupe et avec les professeurs. Beaucoup de fous rires ont été partagés, ce qui a renforcé la bonne ambiance. Dès le premier vide greniers, 800 euros de bénéfices ont été récoltés, de quoi nous motiver !

À la rentrée scolaire de septembre 2007, nous n'avions qu'une hâte : partir et réaliser ce qui était devenu un rêve. Le voyage à New York a été à la hauteur de notre attente, tout simplement magique ! Par la suite, nos correspondants américains sont venus en France et même si le projet de partir à New York avait été concrétisé, nous sommes restés mobilisés et engagés pour leur préparer un beau séjour.

Des rêves à portée de main

Cette expérience m'amène à vous délivrer ce message : engagez-vous, osez, réalisez vos rêves, aidez, construisez ensemble... Les jeunes aujourd'hui manquent cruellement de confiance en eux parce qu'il n'y a que l'école et les résultats qui comptent, qui sont valorisés. Chacun et ensemble, nous avons réussi à construire quelque chose, modestement. Ce sont peut-être les premières expériences de la vie, comme celle-ci, qui font que l'on prend de l'assurance, que l'on réussit les projets qui suivent, parce que l'on ose les entreprendre. Il faut donner cette chance aux jeunes !

Merci à vous, les Francas, de nous aider à devenir des citoyens actifs.

■ **Clara Tourres**
clara-tourres@hotmail.fr



Vide grenier à Périgueux © C. Tourres



Groupe français au Vermont © M. Juneau



Citrouille Halloween, Américains et Français à South Burlington. © N. Ignaszewski

L

e conseil régional des jeunes (CRJ) a été créé en février 2006 par le conseil régional Languedoc-Roussillon (CR LR) qui a souhaité mettre en œuvre un espace d'engagement nouveau. Cet outil de démocratie participative avait pour vocation de promouvoir la citoyenneté avec notamment la volonté d'ouvrir des espaces de dialogue entre les jeunes et les élus régionaux.

Le CR LR a alors fait le choix, pour la composition du CRJ, de faire appel à des binômes mixtes issus d'associations de jeunesse. Ainsi on y retrouve des associations d'éducation populaire, des associations thématiques (telles que le collectif de jeunes contre l'homophobie, AIDES), des organisations syndicales.

Les jeunes sont cooptés par leurs associations pour des mandats d'une durée de deux ans, renouvelables une fois. Des réunions plénières sont organisées à un rythme régulier tous les deux mois. Par ailleurs, les membres peuvent se rencontrer en commission thématique en fonction de l'avancée de leurs projets. À l'heure actuelle, plusieurs commissions travaillent sur des projets tels que l'aide au Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (pour faciliter l'engagement des jeunes dans des structures associatives), le livret de l'engagement (afin de valoriser l'expérience acquise qu'elle soit bénévole ou professionnelle). Enfin une commission prévention santé est en train de mener un état des lieux des dispositifs existant en région en lien avec l'Observatoire régional de la jeunesse (ORJ) dans le but de faire des propositions.

Aujourd'hui le CRJ vient d'entamer sa seconde mandature, fort des expériences construites par les précédents membres dont le projet phare fut le Festival des différences. Il s'agissait alors de fédérer des associations locales autour de ce projet afin qu'elles puissent, entre autres, réaliser des actions sur le terrain en lien avec leurs compétences respectives. Pour exemple, les Francas de l'Aude ont pu mener des théâtres forum sur le thème de la discrimination auprès de lycéens.

Yamna / Frédéric : Nous avons été sollicités par notre union régionale des Francas afin de participer au CRJ.

Frédéric : J'ai été présent dès la création du CRJ. Je n'avais jamais participé auparavant à un conseil de jeunes et je trouvais qu'il s'agissait d'une opportunité à saisir.



Yamna : Par rapport à mon engagement militant au sein des Francas, il m'apparaissait comme une suite logique d'intégrer le CRJ pour y représenter ce mouvement. [...]

Cela m'apporte une meilleure connaissance du cadre institutionnel qui jusque-là me paraissait lointain. C'est aussi l'occasion de favoriser la rencontre avec des personnes d'horizons divers et ainsi d'enrichir mon réseau de connaissances. Enfin c'est aussi un espace où j'acquière une meilleure aisance dans mon expression et dans ma capacité à concevoir des projets.

Yamna Benyoucef et Frédéric Adell se sont engagés depuis plusieurs années dans l'action éducative avec les Francas de l'Hérault autour de divers projets. Ils participent également à l'encadrement de formation d'animateurs avec la région Languedoc-Roussillon. Ils siègent au conseil régional des jeunes de cette région, désignés par les Francas. Ils nous présentent le fonctionnement du conseil régional et nous disent le sens de cet engagement.



Construire son engagement

Frédéric : Je rejoins Yamna sur les différents points qu'elle évoque et j'ajouterais que cette expérience me permet de mesurer combien la prise en compte et la participation des jeunes au sein d'une politique régionale est loin d'être une évidence.

Yamna / Frédéric : Pour nous l'engagement dans la vie citoyenne ne se résume pas à voter lors des élections. Aujourd'hui le politique est d'ailleurs de plus en plus désinvesti par les citoyens. Afin de palier à ce désengagement, ainsi qu'à celui de la vie de la cité, des outils de participation citoyenne de proximité sont mis en place et il nous paraît primordial de s'en saisir. Il s'agit là d'espaces essentiels pour faire entendre notre parole.

Yamna : Je pense que c'est une expérience très enrichissante. D'après moi, cela nécessite tout de même de pouvoir prendre du recul quant aux limites d'un tel outil, encore en gestation.

Frédéric : J'encourage toute personne motivée à rejoindre ce type d'instance qui se révèle être un lieu de construction collective. Malgré la présence des membres qui se révèle parfois faible, cette tribune ne doit pas être abandonnée.

Yamna / Frédéric : Inévitablement, comme toute expérience, le CRJ, par ces rencontres, ces débats, ces projets, notre engagement, aura, nous l'espérons, des incidences dans nos futurs parcours de vie.

■ Yamna Benyoucef, Frédéric Adell
fredadell@live.fr

Jeune, militante et formatrice !

Leslie a 23 ans et habite dans le département du Cher. Militante depuis maintenant quelques années, elle a participé à de nombreux rendez-vous initiés par les Francas et à « Jeunesses en régions ».



© J. Lignie

Je suis entrée aux Francas lors de mon Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur (BAFA) en 2003. J'ai découvert leurs valeurs, qui étaient aussi les miennes, comme la laïcité, la solidarité, les droits de l'enfant, le partage... À la fin de ma formation, j'ai été cooptée pour devenir formatrice. C'est tout naturellement que j'ai voulu prendre part à l'action de ce mouvement d'éducation populaire. Depuis, j'agis comme militante Francas sur des stages de base et d'approfondissement BAFA. Actuellement, je poursuis mon engagement en suivant la formation Brevet d'aptitudes aux fonctions de directeur (BAFD).

Au Forum Éduquer pour demain à Tours, en juin 2008, j'étais un « gilet vert » organisateur. À cette occasion j'ai pris conscience de l'ampleur des Francas au niveau national. J'ai pu échanger et partager mes expériences avec d'autres militants de la France entière et d'outre-mer. Je me suis sentie appartenir à une grande famille. J'ai créé des liens avec des jeunes et des moins jeunes avec qui j'ai vécu des temps forts et conviviaux. Dans le cercle des « gilets verts » militants de la région Centre, j'ai noué des amitiés qui perdurent, avec la même convivialité.

Mon engagement au niveau local renforcé...

En septembre 2008, je me suis présentée pour les Francas au Conseil départemental de la Jeunesse des sports et de la vie associative (CDJSVA) du Cher. Mon but est de m'investir avec d'autres militants d'associations diverses pour mener des actions auprès des jeunes de notre territoire.

J'aide aussi à l'organisation de nombreuses manifestations pilotées par les Francas du Cher comme la Fête du jeu, Rugby pour tous... Ces rencontres mobilisent tous les accueils collectifs de mineurs du département. J'aime y participer car avec les autres militants nous prenons du « bon temps ». Par exemple pour tester les push cars, nous avons fait des courses entre animateurs : la bonne humeur était au rendez-vous !

Étant impliquée aux niveaux local et régional, j'ai également participé au mois d'avril à Jeunesses en régions. Avant le rassemblement général, plusieurs actions ont été organisées.

Le premier forum « Jeunes O Centre » s'est déroulé au conseil régional d'Orléans. Lors du trajet en bus, j'ai fait la connaissance de jeunes de 15-25 ans issus de différents



Les « gilets verts » du Forum Éduquer pour demain à Tours (juin 2008).

■ **Leslie Rouer**, lesliehorse@hotmail.fr

milieux sociaux. Ensemble, nous avons été reçus dans l'hémicycle par le président du conseil régional. Il nous a proposé quatre ateliers : « Étudier et se former », « L'emploi des jeunes », « Les conditions de vie des jeunes », « La vie sportive, sociale et culturelle ». À cette occasion j'ai pu énoncer tous les problèmes que je rencontre en tant qu'étudiante. Des secrétaires de séances prenaient en note toutes les idées et les propositions émises par les jeunes pour que les élus les étudient...

Le deuxième forum s'est déroulé à Nantes où toutes les régions étaient représentées. J'y ai participé au nom des jeunes de la région Centre en prenant une part active aux conférences et tables rondes. J'ai constaté, avec d'autres jeunes militants, que nous avions les mêmes revendications, quelques soient nos origines.

Le militantisme ouvre des portes

Je rencontre beaucoup d'animateurs lors des formations BAFA ou lors de mes recrutements. Étant de la même génération, il m'est plus facile de les sensibiliser au bénévolat et au militantisme. Certains m'ont suivi sur des actions organisées par les Francas du Cher et veulent renouveler l'expérience, d'autres sont devenus formateurs. Nous avons souvent l'occasion de bien rigoler entre équipe de formateurs en préparant des grands jeux, des interventions ludiques, ou en se rappelant les anecdotes des stages précédents. Nous sommes devenus amis et nous aimons nous retrouver lors de soirées jeux de sociétés organisées tous les deux ou trois mois à l'association départementale des Francas du Cher.

S'engager dans un mouvement d'éducation populaire n'est pas anodin. Même si le bénévolat n'est pas toujours valorisé, il est un plus dans une vie personnelle et professionnelle. J'ai pu le constater en sollicitant plusieurs emplois, tel que celui de directrice de camp d'adolescents itinérant en Angleterre et en Irlande pour cet été. Mon CV a été retenu parmi beaucoup d'autres car j'ai mentionné mon engagement et mon militantisme aux Francas. J'ai bien sûr embauché des animateurs engagés ayant les mêmes conceptions éducatives que moi...



© X. Oliveira

S'engager pour un projet... et ne plus pouvoir s'arrêter !

*À l'âge de 17 ans, je faisais déjà
partie d'une association qui mettait
en place des actions en faveur*

*du Burkina-Faso. Mais je ne me sentais pas à l'aise dans le groupe.
Je pense que c'est très important de bien s'entendre au sein d'une
association, tout en ayant des avis divergents mais avec un respect
mutuel envers chacun des membres. En plus de cela l'association
était un peu « bancale ». Je n'ai donc pas renouvelé mon adhésion
et me suis tournée vers les Francas du Nord, qui eux aussi, montaient
un projet en direction du Burkina-Faso.*



© Z. Haddou

Les Francas sont effectivement en relation avec le Burkina-Faso depuis déjà plusieurs années. Leur partenaire, localisé à Safané, est l'association des jeunes alphabétisés de Safané (AJAS).

Plusieurs actions ont été réalisées. En 2004, ce fut un chantier pour la construction d'une école au village de Nana. En 2007, l'électrification, l'aménagement de l'école et la construction de logement de fonction pour l'enseignant supplémentaire. Un projet d'échange et de coopération internationale avec les jeunes de l'AJAS est également en cours. En 2009, un chantier en direction du centre d'accueil d'enfants orphelins et vulnérables de la ville est en cours de réalisation.

Il a donc fallu que je m'intègre au sein de ce nouveau groupement. Le point positif c'est que cela m'a permis de rencontrer des gens de culture, de religion et de milieux sociaux différents. J'ai donc pu comprendre et faire miennes plein de nouvelles choses, tout en m'adaptant. Cela apporte un autre regard sur le monde et sur ce qu'il s'y passe, et donne envie de se battre pour ce qui nous tient à cœur.

La vie en communauté n'est pas toujours évidente. Il m'a fallu apprendre à vivre en groupe en écoutant les idées de chacun et en les respectant, même si parfois les miennes n'allaient pas dans leur sens. J'ai appris aussi à réfléchir par moi-même et à me créer une opinion sur chaque chose, à vaincre ma timidité et à parler devant des dizaines de personnes. M'investir dans un projet m'a donné plus d'assurance et de maturité, cela m'a fait grandir. J'ai osé entreprendre d'avantage et m'intéresser à d'autres causes.

Au début, je suivais le groupe, je participais aux buvettes et aux différentes actions. Depuis quelques mois, j'organise des opérations, j'ai plus de responsabilités. J'ai par exemple créé une plaquette.

Se découvrir

Il est important de savoir se remettre en question et d'utiliser ses erreurs comme moyen de rebondir pour faire mieux la prochaine fois. Il faut savoir également reconnaître le travail effectué par les autres, car lorsqu'on est engagé dans un même projet, les apports de chacun sont essentiels.

Grâce à cette implication dans un projet d'échange avec le Burkina-Faso, j'ai partagé des moments et des discussions magnifiques. J'ai fait de superbes rencontres humaines et c'est important pour moi de savoir que mon expérience profite à d'autres personnes, que l'on est utile à quelqu'un ou à la concrétisation d'une idée juste.

En rentrant du Burkina-Faso, j'ai eu envie d'utiliser tout ce que j'y avais appris. En France, on a tellement de possibilité et de moyens à disposition, que cela donne des idées ! Que ce soit en faveur des populations plus défavorisées ou non, j'ai envie de continuer.

Beaucoup de gens disent qu'aujourd'hui on vit dans une société individualiste. C'est le genre de discours qui me motive à m'investir encore plus dans des projets ayant une signification pour moi. Cela m'incite à leur montrer qu'ils ont tort et qu'il y a des milliers de gens prêts à consacrer quelques heures, voire leur vie, à aider leur prochain. C'est à nous, les jeunes, de prendre le relais et de le faire suivre à d'autres. Mais notre rôle ne s'arrête pas là : nous devons accompagner cette transmission de toutes les informations que l'on a glanées grâce à nos expériences, pour que les suivants avancent encore, et ainsi de suite.

Il est primordial de se battre pour l'éducation des enfants, pour qu'ils puissent être maîtres de ce qu'ils font et pensent, qu'ils puissent décider, avoir leurs propres opinions et entreprendre des projets par eux-mêmes. Je pense donc qu'il est important de s'engager dans un projet en lien à l'éducation. Celle-ci regroupe aussi bien les acquis reçus par l'école, que ceux amenés par le savoir et les expériences des personnes que l'on fréquente... dont nous !

C'est grâce à des jeunes animateurs et à des adultes, éducateurs en tous genres, qui défendaient l'éducation, que nous avons pu nous construire. Pourquoi ne ferions-nous pas la même chose maintenant que l'on en a la possibilité ? Nous avons eu la chance de recevoir une éducation, mettons-la au service de ceux qui n'ont pas cette opportunité...

■ **Mélanie Lupart**

melanie.lupart@nordnet.fr



© ecan.fond.free.fr

ON EN PARLE ENCORE !

Le congrès des Francas

Le prochain congrès des Francas aura lieu du 24 au 27 octobre 2009, à la Cité mondiale du vin, en plein cœur de la ville de Bordeaux. Les 500 personnes attendues participeront entre autres, à des temps de conférences, d'ateliers et à un « festival des pratiques pédagogiques ».

Les congrès sont des événements qui marquent la vie militante des Francas. Organisés tous les cinq ans, ils sont l'occasion de faire le point, de repositionner leur projet. Pour cela, la démarche de préparation s'étend sur du long terme pour permettre aux Francas, localement, de prendre le temps de débattre avec l'ensemble des



acteurs éducatifs des territoires et ainsi construire avec eux ce qui deviendra « Le texte du Congrès ». Ce texte donne des orientations stratégiques et des préconisations d'actions concrètes, pour les années à venir.

Définir des priorités et l'organisation adéquate pour mettre en œuvre le projet

En 2004, les Francas ont retravaillé l'ambition générale et les orientations de leur projet. Celles-ci sont rapportées dans le projet *Éduquer pour demain*, qui reste globalement encore aujourd'hui d'actualité.

Le Congrès 2009 ne remet pas en question le travail d'ampleur mené par les Francas en 2004. Par contre, le contexte dans lequel il se prépare s'est sensiblement modifié. Certaines des perspectives d'action repérées en 2004 revêtent aujourd'hui un caractère plus important : la pauvreté des enfants, l'Europe et l'international, l'influence des médias, n'en sont que des exemples.

En 2009, il s'agira pour les Francas de revisiter les perspectives d'actions données il y a cinq ans et en ressortir des priorités.

Les Francas sont un Mouvement mais également une Fédération, « indissociablement l'un et l'autre », écrivait-on en 2004. Une fois le projet clarifié, les Francas devront, en 2009, définir également l'organisation interne pertinente de leur Fédération, l'articulation Mouvement/Fédération adéquate, afin de mettre en œuvre demain, ce « nouveau » projet.



Le kit Célestin fait peau neuve !

Il y a quelques années, l'Association de défense, d'éducation et d'information du consommateur (ADEIC) créait le *kit Célestin*. Matériel d'éducation à la sécurité domestique, ce support est à destination des éducateurs. Cette version actualisée propose de nouvelles références statistiques, réglementaires, normatives ou documentaires. Ce kit se compose d'un CD-Rom, d'un DVD de dessins animés et d'un triptyque. Concret, illustré, chaque support à sa raison d'être : connaissance des pictogrammes européens de danger, meilleure prévention des accidents liés aux activités de jeux et de loisirs des enfants, interactivité... Le but est de faciliter au maximum la mise en place pédagogique d'activités par les adultes, tout en leur laissant la possibilité d'adapter le contenu aux enfants.

D'avantages d'informations sur www.adeic.asso.fr

Le kit Célestin – 50 € + 7 € de frais de port

Écoutons la nature

Pour connaître et comprendre ce qui nous entoure, il faut non seulement savoir observer, mais aussi écouter. C'est ce que nous offre la collection « J'écoute la nature » des éditions Milan. À l'aide d'un livre documentaire illustré par des photos et accompagné d'un CD-Rom proposant une promenade sonore, chaque titre donne l'occasion de découvrir une espèce et son environnement. Après *Les oiseaux* et *Le langage des animaux*, *La nuit, les animaux* nous invite à nous familiariser avec les bruits de la nuit et à découvrir les cris de 40 animaux nocturnes. Entre la ville, les champs, les forêts, la montagne, les cours d'eau, les lecteurs et auditeurs suivront la piste d'un mystérieux fouilleur de poubelles...

La nuit, les animaux – éditions Milan – dès 8 ans – 21 x 22 cm – 64 pages – 16 €



Pas si distincts que cela...

À travers huit courts-métrages, une association hongroise a décidé d'approfondir le thème de la tolérance et de la différence. Grâce, notamment, au programme international Éduquer par la diversité en Europe, *Regard différent* a vu le jour fin 2008. Le but est de saisir et faire reconnaître les différentes formes de la diversité pour développer les points de vue de la jeunesse et enrichir son système de valeur. Accompagnés d'un dossier pédagogique, ces outils se veulent

être des supports, points de départ à des débats. Les documents sont déclinés en français, anglais et hongrois.

De 47 minutes au total, les courts-métrages alternent fiction, documentaire et film d'animation.

Regard différent – plus d'information sur le site de la Foeven <http://communicationfoeven.free.fr/index.html>

Des choses, des contes et des sons

Ce recueil ouvre au monde musical les enfants de 3 à 8 ans. Son intérêt est de les sensibiliser à la musique tout en développant leur créativité. La richesse des ambiances sonores, la diversité des styles musicaux, l'écriture poétique des textes, en font un très bon guide artistique pour les éducateurs et les parents ayant peu de connaissances musicales. Notons que certaines des chansons proposées ont été conçues au cours d'un projet artistique au sein d'une classe.

Des choses, des contes et des sons
éditions Sudel

CD-Rom et cahier d'accompagnant : 19 € + 3,50 € de frais de port





CITOYENS DU MONDE

Binkadi-So

Une association de mineurs pour la solidarité internationale

Un groupe de six jeunes filles mineures s'est constitué en association à partir de la structure ouverte ouest « Dumas » de Villejuif pour se donner un cadre pour développer son projet. La première action du groupe était de se rendre au Sénégal pour venir en aide à une pouponnière (« Binkadi-So » signifie solidarité et harmonie en Bambara, principal dialecte malien).

Comment est née Binkadi-So ?

L'origine, nous sommes inscrites à la structure ouverte, dans le quartier du 8 mai et nous avons monté avec d'autres un spectacle, *Boolywest*, en 2008. Ce projet nous a amenées à découvrir la culture indienne par la danse, les costumes, la création de décors, l'art culinaire... Dans le même temps nous participions déjà à diverses actions de solidarité.

Lorsque nous avons rencontré l'association Nénétouti qui aide la pouponnière de M'Bour, nous avons trouvé tout logiquement l'orientation à donner à notre groupe ! En créant Binkadi-So, nous voulons venir en aide aux populations dans le besoin.

Qu'alliez-vous faire à M'Bour et comment avez-vous pu monter ce projet ?

Nous voulions venir en aide aux enfants de la pouponnière en leur offrant notre récolte de dons organisée

sur Villejuif, et participer aux tâches quotidiennes. D'abord, il nous fallait de l'argent pour l'extension du toit de la pouponnière, ensuite plusieurs kilos de vêtements, médicaments et matériels divers pour bébés. Notre collègue nous a également aidées. Nous voulions aussi découvrir la culture sénégalaise avec quelques visites bien sûr, et des échanges avec les populations.

Il nous fallait pouvoir recevoir et restituer des fonds. Le Réseau national des juniors associations était la structure idéale. Un adulte nous accompagne mais nous faisons tout nous-mêmes. Pour financer notre voyage, nous avons réalisé des tableaux à partir de portraits des peuples de l'Omo. Nous les avons vendus au marché de Noël par exemple. Nous avons aussi fait appel au dispositif « soutien aux initiatives » mis en place par Villejuif et avons même sollicité la Direction départementale de la jeunesse et des sports qui nous a répondu favorablement. Ce fut une très longue préparation !

Que reprenez-vous de votre voyage ?

Il y a énormément d'enfants, et même de très âgés, à la pouponnière. Elle effectue un travail incroyable, car les enfants restant auprès de leurs parents dans certains villages sont bien moins soignés (vêtements, hébergement...). Les plus âgés ont entre 15 et 17 ans. Ce sont de jeunes talibés qui ont grandement besoin de protection.

Initialement, le bâtiment de la pouponnière a été construit comme lieu d'accueil de certains jeunes délinquants de France, pour éviter la prison. Et puis avec le temps, des systèmes d'entraides solidaires se sont mis en place et aujourd'hui la pouponnière fait même de la réinsertion professionnelle. C'était vraiment « chouette » de s'occuper des bébés et de voir comment les gens vivent dans les villages. Il y a des enfants partout. Nous avons tous mangé dans le même plat, avec nos mains. Pas de repas avec du sucre à la fin, juste un plat c'est tout. Cela nous change de chez

nous. Nous avons aussi préparé un spectacle et avons vu celui de la pouponnière. C'était une très belle soirée de danses. Nous avons visité divers sites culturels et historiques lorsque nous n'aidions pas les nounous.

Et maintenant, que comptez-vous faire ?

Tout de suite ? Y retourner (rires) ! Il y a encore tellement à faire pour les aider. Le mieux serait d'avoir des fournitures scolaires et encore de l'argent pour le toit de l'école. Il y a aussi les enfants talibés, mais pour l'instant, on ne sait pas encore comment faire exactement.



L'île de Gorée, au large de Dakar.

De toute façon en ce moment, nous présentons notre voyage à Villejuif en organisant des expositions et en participant à des événements, comme celui ayant pour thème l'esclavage, car nous avons visité le site de Gorée. Nous voulons discuter de notre voyage pour organiser d'autres collectes et sensibiliser de nouvelles personnes à la solidarité et à l'humanisme. Nous avons créé un blog pour dialoguer plus facilement (www.binkadi-so.skyrock.com) et même une adresse courriel (j.asso_binkadi-so@hotmail.fr). Il suffit de nous contacter ! ■

Informations complémentaires sur le site Internet jeune de Villejuif : <http://jeunes.ville-villejuif.fr>

“ Nous voulions venir en aide aux enfants de la pouponnière en leur offrant notre récolte de dons organisée sur Villejuif, et participer aux tâches quotidiennes. [...] Nous voulions aussi découvrir la culture sénégalaise avec quelques visites bien sûr, et des échanges avec les populations. ”

PARTENAIRE

LE BUND DER DEUTSCHEN LANDJUGEND

La Fédération de la jeunesse rurale allemande (BDL) est une organisation de jeunesse indépendante de la Fédération allemande des agriculteurs. Elle regroupe plus de 100 000 jeunes entre 15 et 35 ans, vivant en milieu rural et engagés dans les groupes locaux et cantonaux des associations régionales.

Ses actions prioritaires consistent à représenter les intérêts de la jeunesse rurale auprès des pouvoirs publics et de l'opinion allemande, et à défendre les intérêts socioprofessionnels et culturels de ces jeunes. Le BDL organise des séjours de loisirs, des séminaires et des camps ainsi que des programmes de formation.

L'association promeut la création de places d'apprentissage et d'emploi en milieu rural, s'engage pour une politique à long terme dans les domaines de l'économie, l'énergie, l'agriculture et l'environnement, et revendique la sauvegarde du milieu agricole dans l'ensemble du pays.



Bund der Deutschen
Landjugend

Le but de ces actions est de donner de nouvelles perspectives aux jeunes et de parer l'exode rural.

Les rencontres internationales de jeunes et la représentation des jeunes ruraux allemands au niveau européen font également partie de ses missions. Le BDL propose, entre autres, des stages d'animateurs interprètes et des formations à la médiation interculturelle et la gestion de conflits dans les rencontres internationales de jeunes.

En 2009, les Francas organisent pour la première fois en coopération avec les Ceméa et le BDL, une formation initiale pour les animateurs de rencontres internationales et franco-allemandes. Le BDL est aussi un partenaire privilégié pour les échanges interculturels de jeunes binationaux ou multilatéraux car il fédère des structures locales d'éducation à l'environnement comme des fermes pédagogiques. C'est, en outre, une organisation de coordination pour nouer des contacts entre jeunes en formation professionnelle dans les lycées agricoles.

■ Pour plus d'information :

Contact : Timm UEKERMANN
(francophone)
t.uekermann@bauernverband.net
Tél. : 00 49 3031 904 256
Bund der Deutschen Landjugend
Claire Walldoffstr. 7
10117 Berlin

➤ ZOOMS SUR VOUS

VAL-DE-MARNE



Le PAJEP et les archives de l'éducation populaire

Les mouvements d'éducation populaire sont riches d'un patrimoine historique qui illustre le développement de l'éducation et de la culture. Le Pôle des archives des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire (PAJEP) a pour objet la sauvegarde et la valorisation des archives de ces associations. Mais les archives, ce n'est pas seulement une affaire d'archivistes. C'est pourquoi le PAJEP est un partenariat qui regroupe aussi des chercheurs, des représentants du ministère chargé de l'éducation populaire et des militants associatifs. Ces archives peuvent être supports à des travaux, à des mémoires universitaires pour des étudiants en sciences de l'éducation, en histoire, en sociologie...

En 2007, la Fédération nationale des Francas a déposé aux Archives départementales du Val-de-Marne à Créteil, ses propres archives*. C'est en effet à Créteil que tous les documents des associations nationales sont stockés. En agissant ainsi, le mouvement des Francas a montré l'importance qu'il accordait à son patrimoine.

Mais que sont les archives ? Et pourquoi les conserver ?

Pour beaucoup d'entre vous, les archives ce sont peut-être de vieux cartons jaunies et poussiéreux qui hantent les caves et les greniers, envahissent les couloirs et encombrant les bureaux. Mais si on ouvre ces cartons, par exemple ceux de la Fédération nationale des Francas, on y découvre des merveilles : comptes rendus de la première assemblée générale en 1944, dossiers de stages de formation d'animateurs, procès-verbaux de conseil d'administration, études pédagogiques, correspondance entre militants, plans d'équipement de centres aérés et de centres de vacances, bulletins et revues, affiches, photos et films d'événements...

Les archives, c'est donc l'ensemble des documents produits au cours de l'action des Francas et qui reflètent la richesse de l'expérience de ce mouvement. Ce sont ces matériaux qui permettent de mieux comprendre le passé et d'écrire l'histoire. Mais tout cela, me direz-vous, c'est du passé justement ! Et puis l'histoire, c'est pour les historiens, pas pour les militants qui sont dans le temps de l'action. Mais « pour savoir où tu vas, souviens-toi d'où tu viens ! » dit le dicton. L'histoire c'est plus que l'étude du passé ; l'histoire, ce sont les questions que le présent pose au passé.

Entre passé et futur...

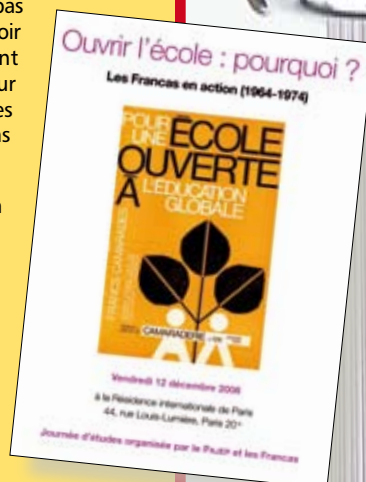
Mieux connaître son histoire est peut-être un moyen d'agir plus efficacement et de ne pas recommencer certaines erreurs. Certes l'histoire ne se répète pas, et la société a changé depuis la création du Mouvement des Francas. L'étude du passé ne permet donc pas de trouver des solutions toutes prêtes. Néanmoins il est intéressant de savoir comment travaillaient les générations précédentes. Par exemple, comment se déroulait un stage au Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur (BAFA) en 1975 ? Comment fonctionnait un centre aéré dans les années 1980 ? À quels problèmes se trouvaient confrontés les animateurs Francas et comment tentaient-ils d'y répondre ?

Vous me direz, plutôt que de se plonger dans les archives, il n'y a qu'à interroger les anciens. C'est important, mais cela ne suffit pas, et surtout, ce n'est pas toujours possible : certains sont décédés, d'autres ont pu quitter le Mouvement. Or les écrits restent... si on ne les a pas jetés. C'est pourquoi le PAJEP a été créé, pour rendre accessibles les archives à tous ceux qui s'y intéressent : étudiants, chercheurs, militants.

En décembre 2008, le PAJEP a organisé une journée sur le rôle des Francas dans les écoles ouvertes à l'éducation globale. Un bon moyen de réunir des témoignages vivants et des écrits historiques !

■ **Gaëtan Sourice** – FONJEP, mission PAJEP – souricepajep@hotmail.com

* Pour les consulter, contacter Stéphanie Rivoire : stephanie.rivoire@cg94.fr



LOIRE-ATLANTIQUE

Rezé fête l'Europe

Chaque année à l'occasion de la semaine de l'Europe, l'association pour la réalisation d'activités éducatives sociales et de loisirs pour l'enfance et la jeunesse de la ville de Rezé (ARPEJ) est mobilisée. En 2009, ce temps a pris un tour particulier puisque des animations se sont déroulées entre les 12 et 30 mai en partenariat avec le service éducation de la ville, le service des relations internationales et l'ARDEI (association rezéenne pour le développement des échanges avec l'Ineu, ville roumaine jumelée à Rezé). L'ARPEJ travaille effectivement sur les questions d'éducation non formelle en Roumanie avec l'ARDEI. Pour l'ARPEJ, il s'agit de faire partager au plus grand nombre la culture et la connaissance de l'autre, de faire découvrir la notion d'Europe solidaire et citoyenne. Différents types d'animations ont été organisés : débats, cafés polyglottes, conversations en anglais, allemand, grec, turc, russe..., contes, danses roumaines, photomaton, ateliers culinaires, jeux de plein air, enregistrements pour Radio Tonic'fm sur le web...

Une belle réussite !

Les Francas de Loire-Atlantique

37, rue de la Tour d'Auvergne
BP 36 507
44265 Nantes cedex 02
Tél. : 02 51 25 08 50
francas44@francas-pdl.asso.fr



Un DVD plein de bonnes idées

Depuis 2006, les Francas de Meurthe-et-Moselle ont mis en place une démarche d'intégration en centre de loisirs des enfants et des jeunes porteurs de handicap. Ce programme intitulé « Accessibilité des loisirs pour tous ! » a permis de réaliser un DVD regroupant des témoignages de plusieurs expériences. Des animateurs, des directeurs, des parents ou encore des organisateurs de loisirs racontent leurs vécus et donnent quelques conseils indicatifs.

Outils d'information, de sensibilisation et de formation, le contenu de ce DVD a pour objectif de faire réfléchir et de susciter l'envie d'intégrer. Accompagné d'un livret, il est le fruit de partenariats multiples. Il retrace les différentes étapes possibles pour favoriser une bonne intégration, avant, pendant et après le séjour. Des étapes qui doivent toujours être réfléchies et adaptées à chaque situation et enfant.

Prix : 15 euros + frais de port

Les Francas de Meurthe-et-Moselle

58 bis, rue de la Commanderie
54000 Nancy
Tél. : 03 83 29 37 23
francas54@wanadoo.fr

MEURTHE-ET-MOSELLE

Une oasis en fête

Quel est le rapport entre un jeu, des enfants et des personnes âgées ? Tout simplement une rencontre intergénérationnelle organisée pendant les vacances de Pâques. Les résidents de la maison de retraite L'oasis de Livinhac-le-Haut ont effectivement pu partager un bon moment avec les enfants du centre de loisirs de cette même ville. C'est par le biais d'un jeu de quine qu'ils ont pu se connaître et échanger. Cette visite, préparée en amont, avait mobilisé les enfants plusieurs jours avant, puisque ce sont eux qui ont réalisé tous les lots mis en jeu : des bracelets, des colliers, des cadres, des objets décoratifs variés... Une expérience enrichissante que chacun espère voir renouveler prochainement.

Les Francas de l'Aveyron

14, rue de Loriots
12850 Onet-le-Château
Tél. : 05 65 67 31 00
francas12@wanadoo.fr

AVEYRON



NIÈVRE

En avant les sciences !

Dans le cadre d'un partenariat de la Fédération nationale des Francas avec l'Association française d'astronomie, les Francas de la Nièvre ont participé du 10 au 17 mai 2009 à la troisième édition de l'opération nationale du Cyber r@t@lle scientifique. Le but est de permettre aux enfants et aux adolescents la pratique simultanée des activités scientifiques et techniques et des technologies de l'information et de la communication, de valoriser leurs connaissances, d'aller au bout de leurs envies de découvrir, et de comprendre.

Les jeunes se constituent en équipes issues d'écoles, de collèges, de lycées, de clubs, de centres de loisirs et lancent un défi scientifique à d'autres jeunes de leur âge, par le biais d'Internet. Dans la Nièvre, une vingtaine de défis ont été mis en ligne en mai 2009. C'est via les nouvelles technologies (wiki, Internet, forum...) que les jeunes ont pu échanger, s'entraider, valider les réponses et arriver au défi ultime permettant de déterminer le gagnant national.

Les Francas de la Nièvre

6, rue Claude Tillier
58000 Nevers
Tél. : 03 86 61 48 56
francas.58@wanadoo.fr

WEB TOUR

« *Exprime toile* » sera mis en ligne le 6 juillet 2009 pour tout l'été. Ce blog est un espace destiné aux productions d'enfants et de jeunes. Il sera testé pour la première fois cet été. Il a vocation à devenir un site permanent des productions d'enfants et d'adolescents.

Depuis presque deux ans, les Francas ont constitué un groupe d'animateurs militants souhaitant réfléchir à l'influence des médias sur l'éducation en ce début de XXI^e siècle. Les différents moments de rencontres avec des experts des médias et de la jeunesse, leurs propres observations et pratiques avec des enfants et des adolescents, les ont amenés à définir un certain nombre d'initiatives à prendre. Quelques-unes sont du registre de la veille et de la protection des mineurs. Elles sont à poursuivre avec d'autres acteurs, comme par exemple le Collectif interassociatif enfance et médias (CIEM) dans lequel les Francas sont présents depuis sa création.

Mais il est aussi de notre responsabilité de mouvement d'éducation de créer des opérations d'animation permettant aux jeunes d'identifier la formidable opportunité créée par l'arrivée des nouvelles technologies tout en les accompagnant à appréhender la complexité nouvelle amenée par le développement des médias numériques.

Dans ce cadre a germé l'idée de créer un espace permettant de mettre en valeur les productions d'enfants et de jeunes intégrant une fonction pédagogique, d'accompagnement des pratiques sur le net, d'éthiques, de protection et d'apprentissage de la communication, sans oublier les relations humaines, ou le potentiel de création et d'information permis par le net.

Les contenus de ces réalisations ne seront pas prédéterminés et pourront recouvrir tous les champs de préoccupation des jeunes.



exprime-toile.fr le blog des projets d'enfants et de jeunes

Un clic pour des idées

« Exprime toile » est en effet un espace de pratique de loisirs. Il permet aux enfants et adolescents de mettre en ligne les productions qu'ils ont réalisées. Cela peut être des fictions, des documentaires, des créations artistiques, des divertissements... présentant des sujets qui les passionnent. Tous les supports de productions pourront être utilisés : radio, site, blog, vidéo, photo, écrit, dessin... avant d'être mis en ligne sur « Exprime toile ».

Les contenus de ces réalisations ne seront pas prédéterminés et pourront recouvrir tous les champs de préoccupation des jeunes : les sciences et les techniques, l'environnement, les questions de société, les sports, la solidarité internationale, la culture, la vie quotidienne, la santé... Toutes les personnes qui se connecteront sur le blog auront donc accès à ces œuvres graphiques et sonores.

Des prix seront décernés chaque semaine. Ils seront attribués par les jeunes eux-mêmes ainsi que par des professionnels des médias de l'information et de l'éducation. Mais ceci n'est qu'une partie de la valorisation recherchée pour les jeunes dans ce projet. L'idée est de créer un espace qui donne à voir tout en facilitant l'accès à tout internaute, à des productions variées et à des informations. Ces créations pourront aussi être mises en ligne sur des sites tels que Daily Motion et Calaméo, afin d'être découvertes par un public plus large que les personnes connaissant l'opération.

Et si je m'y mettais ?

Il suffit de se rendre dès maintenant sur le site ou de prendre contact avec l'association des Francas de son département. Le principe est simple.

Si vous êtes animateur, vous pouvez proposer à des enfants ou à des jeunes de réaliser ou de valoriser un projet dans le cadre d'« Exprime toile », que ce soit au centre de loisirs ou à l'Espace jeunes. En vous rendant avec eux sur le site, vous y trouverez de la ressource, et les principes de fonctionnement. Vous pourrez ensemble vous pré-inscrire et

trouver une assistance technique si nécessaire.

Si vous êtes jeune et souhaitez, avec des copains, participer à « Exprime toile » en mettant en ligne vos productions, vous pouvez prendre contact avec les Francas en vous pré-inscrivant directement sur le site.

Une confirmation d'inscription vous sera transmise et vous délivrera les codes d'entrée nécessaires, les modalités de fonctionnement et l'accès à la ressource.

Si vous êtes tout simplement curieux, vous pourrez vous rendre sur le site d'« Exprime toile » dès le 6 juillet pour découvrir le blog et les projets mis en ligne par les enfants et les adolescents.

Rendez-vous donc cet été sur : www.exprime-toile.fr !

■ Cécile Ponsot

Au sens de la présente convention, un enfant s'entend de tout être humain âgé de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt par la législation qui lui est applicable.

C'EST À VOUS La CIDE a 20 ans !

C'est lors d'une session d'approfondissement au Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur (BAFA) que Cindy (20 ans), Lucy (19 ans), Alison (18 ans) et Florian (17 ans) se sont exprimés sur la Convention internationale des Droits de l'enfant (CIDE).

Connaissez-vous la CIDE ? Que représente-t-elle pour vous ?

Cindy : À mes yeux elle représente une protection physique et morale adaptée à l'enfant. Une protection de ses droits, de l'aide qui peut lui être apportée, de son identité. De manière plus personnelle, l'Aide sociale à l'enfance, qui est un résultat concret de la CIDE, a été un soutien et a permis ma propre intégration dans la société.



© M. Bouchet

Lucy : J'ai connu la CIDE grâce aux Francas lors de mon stage pratique et d'approfondissement. Elle est un réel support pour le parcours d'un enfant. Elle le protège et lui donne le droit d'avoir sa place dans la société.



© M. Bouchet

Florian : La CIDE est pour moi un ensemble d'articles qui définit le droit des enfants, comme le droit au respect de sa culture, de ses origines... Je pense que c'est une convention d'une importance capitale car elle garantit, du moins dans notre pays, une certaine protection sociale, morale et physique. Mais mon gros regret est l'impossibilité de l'appliquer dans tous les pays.



© M. Bouchet

Alison : Elle regroupe les droits des enfants comme le droit à l'éducation, la liberté d'expression, la protection contre la maltraitance... C'est une référence indispensable et fondamentale pour l'enfant dans la vie quotidienne, afin qu'il ne subisse pas d'injustice.



© M. Bouchet

En tant qu'animateur, comment appliquez-vous la CIDE avec les enfants ?

Cindy : J'essaie le plus possible de sensibiliser les groupes d'enfants avec lesquels je suis, à travers des petits jeux ludiques. Je les amène à parler de ces droits. De manière plus générale, un enfant qui subit une quelconque injustice doit être protégé. Pour cela, il nous faut intervenir soit directement, soit à travers notre métier, en lui donnant la possibilité de s'exprimer et de vivre son rôle d'enfant pleinement.

Lucy : En tant qu'animateur notre rôle est de faire découvrir, par des activités diverses, à chaque enfant que, quelque soit sa situation, il a son identité, des droits et des libertés.

Alison : Certains points de la CIDE me parlent, comme le droit à la liberté d'expression qui peut s'appliquer par le biais de minis débats, d'échanges d'idées, d'avis... Je pense qu'il s'agit de points essentiels à aborder avec les enfants de façon ludique et adaptée à leur âge ; ce que je ferai certainement dans un futur proche.

Florian : Même en début de carrière, la CIDE m'interpelle dans le sens où ce sont des droits que l'on se doit de mettre en œuvre, de défendre et de partager avec les enfants. C'est notamment à travers des activités, des discussions ou des petits jeux que l'on peut traiter les droits fondamentaux de l'enfant. Je n'ai jusqu'à présent que peu d'expérience, mais j'envisage de le faire prochainement.

Si vous deviez choisir un droit en particulier, lequel prendriez-vous ?

Cindy : Il se trouverait dans les articles 8 et 25, qui disent qu'un enfant ne doit pas être privé de son identité de sa nationalité et que son nom ou ses relations familiales doivent être préservés. Si ce n'est pas le cas, il doit lui être accordé « une assistance et une protection appropriées afin que son identité soit rétablie aussi rapidement que possible ». En effet à mes yeux, l'une des choses les plus essentielles pour qu'un enfant se sente bien, c'est d'avoir une identité préservée et respectée.

Florian : L'article 6 : « Les États parties reconnaissent que tout enfant a un droit inhérent à la vie ». C'est un droit général mais qui contient énormément d'autres droits tels que ceux à l'éducation, la liberté, l'alimentation, la vie décente... Ce droit permet à l'enfant de profiter de son enfance, de rigoler, de manger, d'aimer, de grandir, de vivre... Or dans de nombreux pays du monde, énormément de travail reste à faire, même dans des nations considérées comme développées, telles que les USA.

Lucy : Le droit que je choisirais serait celui à la non-discrimination. Chaque

enfant a sa place, a droit aux soins, à l'affection... La discrimination est un problème qui touche les adultes mais surtout les enfants : couleur de peau, obésité, maladies... Je pense qu'en tant qu'animateur, nous devons essayer de faire comprendre et accepter à l'enfant la notion de différence. Je m'investirai dans la défense de ce droit afin de leur donner des valeurs fondamentales comme la solidarité, l'égalité, la fraternité, la laïcité... Accepter la différence voilà un thème plaisant.

Alison : Si je devais choisir un droit en particulier, ce serait celui de la liberté d'expression, car tout enfant a le droit de s'amuser, d'échanger et de recevoir... avec les autres, sans se sentir exclu.

■ Propos recueillis par
Magali Bouchet
Délégue régionale
des Francas, région Centre
francasregioncentre.francas@neuf.fr



Textes et compléments
Retrouvez tous les textes
de la Convention
internationale des Droits
de l'enfant

sur :
http://www.droitsenfant.com/cide_index.htm

EN SAVOIR

Les **grands projets marocains** pour les jeunes

L'an 2000 a connu une grande réforme du système éducatif au Maroc, résultant de la charte nationale d'éducation et de formation adoptée déjà par toutes les composantes de la société marocaine à la fin des années 1990. Les années 2000-2009 furent déclarées décennie nationale de l'éducation et de la formation. Les résultats de cette réforme sont très positifs mais le nombre d'entraves qui se présente au bout du chemin n'est pas négligeable non plus.

Depuis 2002, l'école est devenue obligatoire et gratuite pour tous les enfants de 6 à 15 ans. Mais les écoles toutes neuves ne profitent pas encore à tous. La conjoncture est très critique dans certaines régions. Selon les statistiques du gouvernement, les régions de Marrakech-Tensift-al Haouz et Souss-Massa-Draa concentrent à elles seules un million d'analphabètes. Dans les campagnes, plusieurs obstacles empêchent l'enfant de poursuivre les cours à l'école : éloignement de l'école du Douar (quartier), états des routes ou pauvreté de la famille qui supprime toutes possibilités d'acquisition des fournitures. Les enfants travaillent alors en famille pour subvenir à leurs besoins essentiels.

De nombreuses associations œuvrent dans ce domaine et font en sorte que ces régions soient une priorité dans leur projet et programmes d'aide et de lutte contre l'analphabétisme, en collaboration avec plusieurs organismes, notamment internationaux. Les résultats sont encourageants mais pas suffisants par rapport à la grandeur du défi à relever. La solution est alors de penser un véritable plan de concertation réunissant tout d'abord les associations entre elles, afin d'unifier l'effort fourni, et par la suite ces dernières et les plans du gouvernement, afin de cerner toute la problématique.

Un autre pan du problème se pose cette fois-ci par rapport à la femme. Dans plusieurs régions du Maroc la fille est privée d'école pour la simple raison qu'elle est une fille. Les parents souvent analphabètes se demandent parfois à quoi peut bien servir cette école, puisqu'en fin de compte la fille se mariera un jour et s'occupera de son mari et de ses enfants. Les actions dans ce cas doivent être focalisées sur l'éducation des parents afin d'assurer la progression scolaire de l'enfant.

Le Programme Concerté Maroc

La volonté du gouvernement et de la société civile est d'améliorer la position de la femme afin d'assurer l'équilibre dans un pays jeune en pleine expansion. Pour cela plusieurs programmes ont été mis en place afin d'assurer son intégration totale dans tous les domaines ainsi que la jouissance pure et simple de ses droits. La grande détermination de la femme

Nadia Haddane a suivi une formation en gestion d'entreprise et en droit des affaires.

Actuellement cadre bancaire, elle représente les jeunes dans le comité de pilotage du programme concerté Maroc, anime des ateliers de jeunes...

Très engagée dans les questions éducatives concernant les jeunes marocains, elle a choisi de s'exprimer sur la situation de son pays.

marocaine a fait qu'actuellement, 36 femmes sont représentées au Parlement marocain, des milliers d'autres sont chefs d'entreprises, présidentes d'associations...

La jeunesse quant à elle occupe la part du lion dans la politique du développement au Maroc. Mais malgré tous les efforts fournis jusqu'à maintenant, le jeune marocain se retrouve bloqué face à plusieurs obstacles de grande ampleur : pauvreté, chômage, manque de maisons de jeune, absence d'encadrement et de programmes d'orientation... il se retrouve seul, faible et facilement manipulable par toute forme de déviation.

Depuis 2002 a été mis en place un plan d'action initié par le Programme Concerté Maroc¹. Ce programme, accompagnateur de la jeunesse à travers une stratégie concertée entre associations françaises et marocaines, en partenariat avec leurs pouvoirs publics, doit favoriser une plus grande implication des jeunes dans la société marocaine. Le PCM a choisi quatre pôles : éducation et animation, citoyenneté et accès aux droits, formation professionnelle et économie sociale et solidaire.

À travers l'animation de ces quatre thèmes, lors de rencontres nationales ou d'animation au sein des associations et réseaux de partenaires, plusieurs jeunes marocains ont pris part à des projets et seront accompagnés par la suite afin d'en devenir les acteurs principaux. Ce sera la preuve de leur intégration et de la réussite de ces actions au Maroc.

Mon seul but en tant que représentante des jeunes dans un tel programme, est d'élaborer un plan d'action pour eux. Mais cette fois-ci, la construction devra entièrement être la leur.

■ **Nadia Haddane**
astrade@hotmail.fr

